

Brèves

(C. P.)

Mis en ligne le 18/09/2008

Concert

Moustaki, le charme d'un métèque

Après une très brève première partie de Christine Zufferey qui a notamment interprété "Milord" a cappella, en hommage à Georges Moustaki, le "pilier de la chanson française" a fait son entrée en scène, tout de blanc vêtu. Même les chaussures. De son pas flegmatique, il s'est dirigé vers le micro pour entonner plusieurs "*vieux machins*" comme il se plaît à le dire, dont "Le métèque", "Il y avait un jardin", "Ma liberté", "Le facteur", "Grand-père", "La vieillesse", "Joseph", "Ma liberté" etc. Des airs que le public du Centre culturel d'Uccle, plein à craquer, connaît par coeur et chante sans manquer un couplet. Georges Moustaki, entouré de ses quatre fidèles musiciens Francis Jauvain, à l'accordéon, Marcos Arrieta et Toninho Do Carmo aux guitares, ainsi que Luis Agosto Cavani à la batterie, choisit de mêler les chansons anciennes à celles de son album sorti au mois de mai, "Solitaire" parmi elles, "Mélanie faisait l'amour", "Le temps de nos guitares", "Ma solitude" "L'inconsolable", "Sans la nommer". Avec tranquillité, il explique l'origine de chaque chanson, comme "Sorellina", qui raconte sa relation avec sa petite soeur. La musique chaleureuse, souvent aux touches brésiliennes, accompagne la voix douce qui susurre. Une voix qui déraile un peu parfois, et la mémoire qui flanche une ou deux fois, mais peu importe, le charme opère et le public de fidèles semble envoûté par le grand monsieur qui manie les instruments avec délicatesse, passant du piano à la guitare et de la guitare à l'accordéon. Quelques morceaux interprétés seul, voix et guitare, démontrent que le vieux métèque tient la route avec sa soixantaine de concerts par an. Au final, un concert simple et tranquille où le public n'a pas dissimulé son plaisir tout comme Georges Moustaki, "*heureux de revoir son premier public*". De l'émotion et du charme qui s'achèvent sous une ovation.